

Blocage du détroit d'Ormuz : un choc gérable pour l'économie française

Synthèse

Selon les dernières déclarations, les Gardiens de la révolution iraniens ont annoncé un blocage du détroit d'Ormuz¹. Le choc pourrait être violent pour le marché pétrolier mais, d'après les premières estimations de Bersingéco, l'inflation en France augmenterait moins qu'en 2022-2023 et l'économie française parviendrait à échapper à la récession.

1. Le risque d'un troisième choc pétrolier

Le conflit entre l'Iran et les États-Unis, ainsi que les dernières annonces concernant le blocage du détroit d'Ormuz, font naître le risque d'un troisième choc pétrolier après ceux de 1973 et 1979 et après le choc gazier de 2022 (étrangement, le terme de « choc gazier » n'a pas été employé suite à la guerre en Ukraine alors que c'est bien de cela qu'il s'agit).

Le blocage du détroit d'Ormuz, artère stratégique pour le commerce de pétrole, conduirait mécaniquement à une flambée des prix. Il est en revanche très difficile de savoir précisément à combien les prix monteront et pour combien de temps. Le blocage sera-t-il total ou non ? Durable ou momentané ? Le scénario d'un baril de pétrole grim pant à 110 dollars, soit quarante dollars de plus que le cours avant le blocage du détroit, peut être retenu comme un scénario crédible².

Il s'agirait d'une hausse importante, mais pas d'une ampleur exceptionnelle, puisque le baril a déjà atteint plus de 140 dollars en 2008 et plus de cent dollars au début des années 2010 (des chiffres encore plus élevés si on les estimait en dollars de 2026).

2. Un choc mais pas une catastrophe pour l'économie française

Le scénario qui se dessine est clairement une mauvaise nouvelle pour l'économie française et mondiale. Il est d'ailleurs surprenant que Donald Trump, qui a fait campagne sur une promesse de lutte contre l'inflation, se soit engagé dans un conflit qui est en train de devenir puissamment inflationniste. Cependant, le choc inflationniste devrait être, d'après des premières estimations basées sur les données actuellement disponibles, inférieur à celui de 2022-2023 et l'économie française devrait éviter la récession.

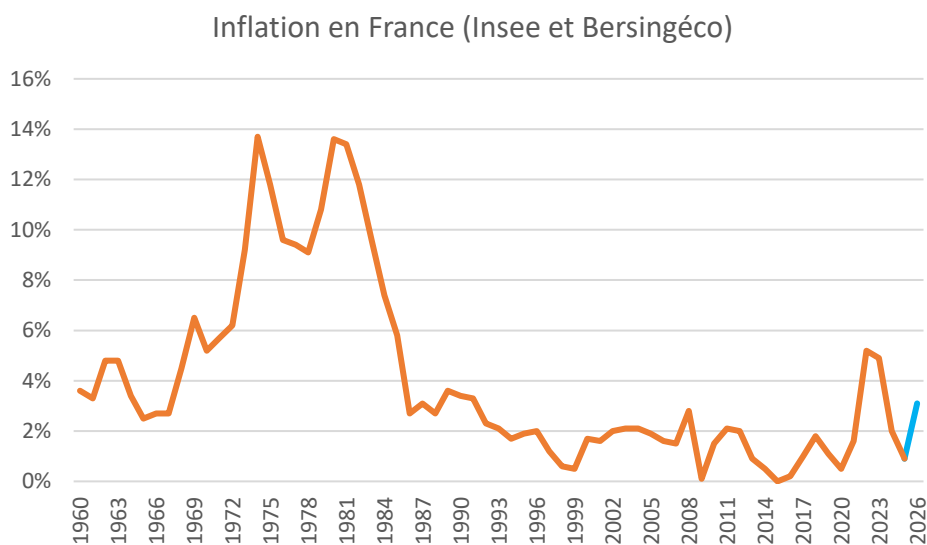
Si l'on retient le scénario d'une hausse du baril de pétrole de 40 dollars, soit un bond de 57 %, l'inflation en France augmenterait de 1,6 point³. Le choc serait nettement moins fort que lors des précédents chocs énergétiques. Lors du « choc gazier » de 2022-2023, le prix du gaz avait été multiplié par plus de dix et, ce dernier ayant un impact sur le prix de l'électricité, l'inflation s'était étendue à de nombreux secteurs. En 1973 et 1979, le prix du pétrole avait été

¹ <https://legrandcontinent.eu/fr/2026/02/28/liran-annonce-la-fermeture-du-detroit-dormuz-quel-impact-sur-les-marches-du-petrole/>

² https://www.reuters.com/business/energy/goldman-sachs-warns-rising-risks-energy-supply-sees-potential-surge-oil-prices-2025-06-23/?utm_source=chatgpt.com

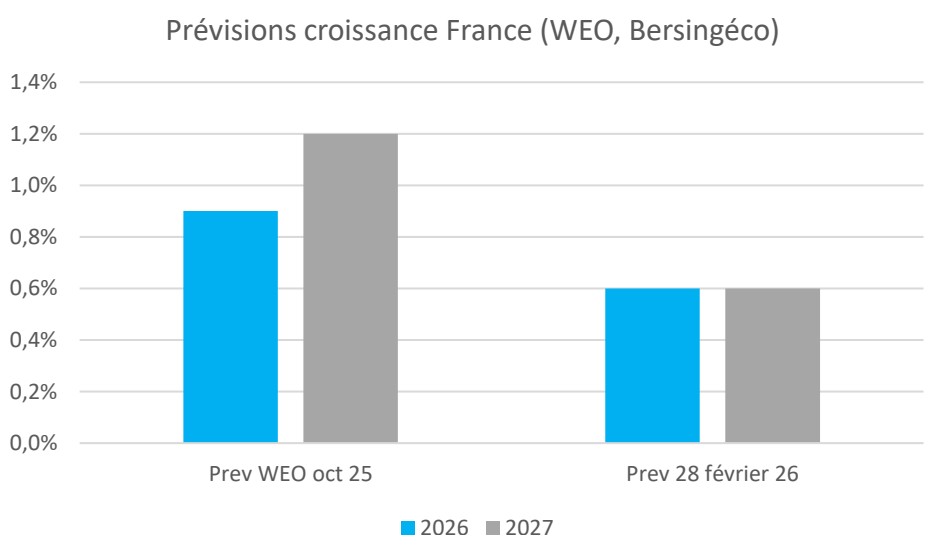
³ https://www.banque-france.fr/fr/publications-et-statistiques/publications/limpact-du-prix-du-petrole-sur-linflation-en-france-et-en-zone-euro?utm_source=chatgpt.com

multiplié respectivement par trois et par deux. L'impact du choc actuel devrait donc être plus limité et pourrait faire passer l'inflation en France en 2026 de 1,5 %⁴ à 3,1 % « seulement », soit nettement moins que lors des précédents chocs.



La croissance en France pourrait être amputée de 0,3 point en 2026 et de 0,6 point en 2027 (le temps que les impacts récessifs sur le pouvoir d'achat et les marges des entreprises se diffusent dans l'économie). En effet, une hausse du prix du pétrole de 60 % conduit à une contraction du PIB français de 0,6 point au bout de deux ans⁵.

En conséquence, la croissance française serait de 0,6 % en 2026 comme en 2027 d'après Bersingéco, soit sensiblement moins que les prévisions du FMI⁶ qui tablait sur une croissance de 0,9 % en 2026 et de 1,2 % en 2027. Il s'agirait d'un coup de frein notable, mais le scénario d'une récession semble à ce stade écarté.



⁴ Prévision WEO-FMI octobre 2025

⁵ <https://bsi-economics.org/images/articles/a42.pdf>

⁶ Weo octobre 2025

28 février 2026

Sylvain Bersinger, économiste et
fondateur du cabinet Bersingéco

contact@bersingeco.fr

